

Adapei *infos*

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS ET PARENTS D'ENFANTS INADAPTÉS DE L'AIN

→ **Actualité :**

L'ingéniosité au service des jeunes

page 8

Ce que la crise a révélé de meilleur
pages 12/13

Interview

P. 6/7

Notre métier

P. 26/27

Actualité

P. 28/29



Marie-France Costagliola, Présidente



Travailleurs en ESAT et EA



L'Adapei mise sur l'alternance



Fabricant et transformateur d'adhésifs industriels & spécialiste de la découpe d'adhésifs techniques et de matériaux souples.



Automobile et Transport - Electronique - Industrie - Bâtiment - Médical

GERGONNE INDUSTRIE
Z.I. Nord - Rue de Tamas - CS 70204 - 01117 OYONNAX CEDEX - France
Tél. : +33 (0)4 74 73 39 01 - Fax : +33 (0)4 74 73 39 02
contact.fr@gergonne.com - www.gergonne.com



RESINEX FRANCE

Z.A. des Lavours - Martignat • 01117 OYONNAX CEDEX • France
Tél. 04 74 81 46 46 • Fax : 04 74 81 46 47
E-mail : jacques.bontemps@resinex.fr
www.resinex.fr



Groupe MARMILLON
Smart Plastic Solutions

Automobile • Éclairage • Ameublement • Bâtiment
2, rue des Scieries - 01100 ARBENT
Tél. 04 74 73 28 68 - info@marmillon.com
www.marmillon.fr

PRO&Gie Ets PRÉMILLIEU

ART DE LA TABLE
Électroménager - Chauffage

Pièces détachées - Dépannage toutes marques
Z.I. de Coron La Rivoire - 01300 BELLEY
Tél. 04 79 81 02 74 - Fax 04 79 81 48 98

**PENSEZ À NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT
NOTRE ACTION**



L'ENTREPRISE DU FUTUR
AVEC CISA INFORMATIQUE

ÉDITEUR ET INTÉGRATEUR DE PROGICIELS DE GESTION

- Très grande richesse fonctionnelle :
ERP - Gestion Commerciale & CRM - GPAO
Comptabilité & Finance - Paie & RH - Reporting
- Métiers : Industries - Sous traitance industrielle
Fabricant de Produits propres - Négoce - Centrale d'Achat
Plateforme Logistique - Point de vente - Coopératives

SPÉCIALISTE INFRASTRUCTURE SYSTÈME & RÉSEAU

- Infrastructure : Matériel - Sécurité - Accompagnement
- Hébergement sur Datacenters basés en France :
Cloud Computing - IAAS - SAAS



CCM
conseils

CISA INFORMATIQUE

NOUVELLE ADRESSE Siège : Bâtiment A - 220 avenue les Granges Bardes - 01000 BOURG EN BRESSE
Agence : Le Norly 2 - 39 chemin des Peupliers - 69570 Dardilly - Tél. : 04 72 52 34 40
contact@cisa-informatique.com - www.cisa-informatique.com



Le Pôle
Ressources
Petite Enfance
de Belley

P. 9



L'Adapei
mise sur
l'alternance

P. 12/13



Sport adapté

P. 20



Dispositif SESSAD

P. 22/23



Interview de
Marie-France Costagliola,
Présidente de l'Adapei

P. 6/7



ESAT
Les Biolattes

P. 10



La bonne recette
d'Agnès Gaïa

P. 17



Ce que la crise sanitaire
a révélé de meilleur

P. 28/29



Adapei infos

Association départementale des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés; reconnue d'utilité publique par Décret du 30 août 1963. Siège social: 20 avenue des Granges Bardes, CS 77010 01007 Bourg-en-Bresse Cedex - Tél. 04 74 23 47 11 - Fax: 04 74 22 33 61 - E-mail: association@adapei01.fr - CCP 5505 32 c 038 Lyon.
Direction publication: Michel Chaumette. **Publicité:** Pierre La Batie. **Conception, montage, rédaction:** Christophe Milazzo, Sophie Gaguin, Solène Lamôlle.
Impression et façonnage: ESAT - Les Ateliers de Nierme. **Tirage:** 1 500 exemplaires. Ne pas jeter sur la voie publique.



www.adapei01.fr

- Fleurs et plantes artificielles • Pots • Jardinières •
- Suspensions • Bases funéraires et contenants moussés •



100, rue de Chambourg - Z.I. OUEST VEYZIAT - 01100 OYONNAX
Tél. 04 74 81 78 76 - Fax 04 74 73 09 42
E-mail: chapelu@chapelu.fr - www.chapelu.com



**DORREGO
FAÇADES**

Tous travaux de façades - Isolation par l'extérieur
Neuf & Rénovation

☎ 04 74 77 21 85

5, rue de l'Industrie - 01100 ARBENT
dorrego@dorrego.fr
www.dorrego-facades.com



Gamm vert
N°1 DE LA JARDINERIE

BELLEY

ZAC de
TOUSSON
01300 Belley

Horaires d'ouverture :

Du Lundi au Vendredi
9H00 - 12H00 / 14H00 - 19H00
Le Samedi
9H00 - 12H30 / 14H00 - 19H00
www.gammvert.fr



JACQUET

BATIMENT - TRAVAUX PUBLICS

Téléphone : 04 74 81 25 25 - Télécopie : 04 74 73 40 55 - e-mail : contact@jacquetbtp.fr
Siège Social et entrepôts : Parc Industriel Sud - 901, rue de l'Ange - BELLIGNAT - AIN
Adresse Postale : JACQUET S.A. - B.P. n°7 Bellignat - 01115 OYONNAX Cédex
www.jacquetbtp.fr

**SERVEZ-VOUS
CHEZ NOS ANNONCEURS,
ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN**



Fabrication de vis d'archimède

Constructions Mécaniques, Chaudronnerie
Manutention, Stockage, Broyage

Avenue de la Gare 01540 VONNAS
Tél. 04 74 50 03 63 - Fax 04 74 50 20 00
www.brun-freres.fr



SERMA POIDS LOURDS

distributeur **IVECO**
UTILITAIRES
ET POIDS LOURDS

Rue de la Craz - 01440 VIRIAT
Téléphone **04 74 23 19 55**
FAX 04 74 22 60 47



A.T.M.E Deschamps
01300 BELLEY

Tél : 04 79 81 14 53 / Fax : 04 79 81 25 36
e-mail : atme.deschamps@wanadoo.fr

TOUT LE GÉNIE ÉLECTRIQUE

- Installation courant fort/faible
- Mise en sécurité / Système de communication
- Gestion technique du bâtiment
- Contrat de maintenance

EURL CORDENOD DARBON

■ Plomberie ■ Sanitaire ■ Chauffage ■ Électricité
■ Zinguerie ■ Cadeaux

01560 St-Trivier-de-Courtes - Tél. 06.89.68.88.19

BOULANGERIE Spécialité pain au levain

Aoudia

4, Rue Eugène Pottier
01100 OYONNAX
04 74 77 07 42

PÂTISSERIE



Henssler

Construction et équipement de serres

De la conception à la réalisation clés en main de vos projets sur mesure

27A Rue Principale
67370 DINGSHEIM

Tél. 03 88 56 91 00
Mail : contact@henssler.fr



**« Il faut regarder vers l'avenir
et relancer les projets endormis »**



2020 a été une année difficile, la crise sanitaire a bouleversé nos habitudes, notre quotidien et mis en sommeil de nombreux projets. Malgré cela, elle nous a appris aussi. Nous avons été heureux de financer des activités et des séjours spéciaux pendant l'été par le biais de l'Opération Brioches pour compenser l'annulation des séjours adaptés. Nous avons su nous renouveler pour trouver de nouvelles manières d'accompagner nos résidents tout en veillant au respect des règles et des protocoles. Nos équipes ont su faire preuve d'innovation et d'inventivité pour égayer les journées parfois longues des confinements. Nous pouvons à nouveau les féliciter et les remercier de leur engagement auprès de nos enfants.

En ce début d'année 2021, la crise se poursuit: tant que la vaccination ne sera pas généralisée, nous devons apprendre à vivre avec les masques et les mesures barrières. Pour autant, nous avons décidé qu'il nous fallait regarder vers l'avenir et relancer les projets endormis. 2021 sera donc une année bien remplie. En premier lieu, sur le premier semestre, nous allons vous solliciter pour nous aider dans la réécriture de notre Projet Associatif Global (PAG). Ce document fixe les orientations stratégiques de notre Association pour les cinq prochaines années et nous avons besoin des apports croisés de nos usagers, des familles et des salariés pour le construire. 2021 marquera aussi la fin du chantier d'agrandissement du FAM Sous la Roche, qui nous permettra bientôt d'accueillir quatre nouvelles personnes. 2021 sera aussi pour nos professionnels un travail important d'analyse des besoins des publics que nos établissements accueillent. Viendra ensuite le temps de travailler et construire nos contrats d'objectifs et de moyens avec l'ARS et le Conseil Départemental.

Enfin, 2021 sera synonyme de rendez-vous associatifs avec les grands événements habituels que sont les Estivales le 5 juin, l'Assemblée Générale le 25 juin et l'Opération Brioches du 11 au 17 octobre. Mais nous allons également organiser des rencontres thématiques dans les établissements afin d'échanger sur des sujets spécifiques et répondre aux questions que se pose tout parent d'un enfant en situation de handicap. J'ai hâte de vous retrouver lors de ces événements et vous espère au rendez-vous.

À très vite et en attendant, prenez soin de vous.

**Marie-France Costagliola,
Présidente de l'Adapei de l'Ain**

► Interview

Marie-France Costagliola, Présidente de l'Adapei de l'Ain

«Le PAG est la colonne vertébrale de nos missions et de nos actions»

L'année 2021 sera une année fondamentale pour l'Adapei de l'Ain et malgré la situation sanitaire qui se prolonge, la Présidente, Marie-France Costagliola souhaite se projeter dans l'avenir. Le premier chantier de cette année sera l'actualisation du Projet Associatif Global (PAG) qui fixe les grandes orientations stratégiques de l'Association pour les cinq prochaines années.

nos résidents et leurs familles. L'expertise est présente à tous les niveaux, les parents et les personnes en situation de handicap que nous accompagnons sont les mieux placés pour définir leurs besoins. C'est en croisant leurs expériences avec celles de nos professionnels, en travaillant ensemble que nous arriverons à définir l'Adapei de demain. La richesse de notre Association doit profiter à toutes les personnes que nous accompagnons. Cette construction participative est la particularité et la force d'une association de parents !

► Les six axes de travail du PAG

- Assurer une qualité d'accompagnement et une qualité de vie
- Assurer la cohérence et la continuité des parcours de vie
 - Garantir une expertise partagée (parents, usagers et professionnels)
 - Respecter et rendre effectifs les droits de la personne
- Développer les mécanismes d'inclusion
 - Favoriser le bien-être, l'accès à la santé et aux soins

Quelles sont les ambitions de l'Adapei pour 2021 ?

Nous voulons aller de l'avant et dépasser les incertitudes de la crise sanitaire. Plus que jamais, nous avons besoin de perspectives. Le renouvellement du PAG est l'occasion de mobiliser les familles et de les impliquer dans les projets de l'Association. C'est une étape importante, car le PAG est la colonne vertébrale qui définit nos missions et nos actions. Il est le point de départ de la politique de l'Adapei.

Comment va se passer ce travail ?

Le PAG 2015-2020 avait donné lieu à un important travail de réflexion collective. Nous n'allons pas tout réinventer mais nous allons le re-questionner au regard des enjeux des cinq prochaines années. Au printemps, des sessions de travail auront lieu sur six thématiques retenues par le comité stratégique. Elles correspondent aux six valeurs fortes que souhaite porter l'Association : bienveillance, respect, solidarité, égalité, engagement et dignité. Des groupes de travail pluridisciplinaires composés de parents, d'usagers et de professionnels vont réfléchir ensemble, s'approprier ces thématiques et les approfondir. Nous entendons l'expérience, le vécu, les interrogations et les désirs de chacun. Ces échanges apporteront du contenu au projet.

Pourquoi retravailler ces valeurs ?

Les fondamentaux ne changent pas, ce sont les mêmes depuis 60 ans. Pour autant, nous devons les adapter au monde actuel, en partageant avec nos établissements,

Quels seront les différents temps ?

Le premier temps sera celui de l'échange. Puis nous consoliderons ces éléments pour retenir les bonnes idées et définir les axes prioritaires. Le projet retenu sera présenté pour approbation à l'Assemblée Générale du 25 juin. Après validation, le PAG sera décliné en actions concrètes dans le cadre de la négociation de nos CPOM (Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens) avec nos financeurs, l'Agence Régionale de Santé et le Département. Ce sera le travail de nos équipes sur le second semestre de l'année. 2021 sera une année importante !

Après 60 ans, que signifie être une association de parents ?

Le fonctionnement de l'Association est double. D'un côté, nous avons la gestion des 56 établissements et services, qui comptent 1 400 salariés. Et de l'autre, être une association de parents est synonyme de militantisme pour défendre les intérêts de nos enfants et sensibiliser l'opinion publique. L'action associative et familiale joue ce rôle. Si nous existons c'est pour aider d'autres parents d'enfants en situation de handicap. Pour certains, c'est le



“ La force d'une association de parents c'est que les regards se croisent, se confrontent parfois mais surtout s'enrichissent. ”

→ Marie-France Costagliola est Présidente de l'Adapei de l'Ain depuis 2016. Sa fille est accueillie dans l'une des MAS de l'Association.

parcours du combattant. Notre expérience est précieuse : on connaît leurs difficultés, on les a parfois vécues. Notre rôle est de les accompagner, répondre à leurs besoins, à leurs questions. Le plus de l'Adapei, c'est que nous avons aussi les moyens de les orienter vers un réseau important de professionnels compétents.

sujets tels que la continuité de parcours, les mesures de protection à la majorité de l'enfant, la succession, les solutions de répit aux aidants... La force d'une association de parents, c'est que les regards se croisent, se confrontent parfois mais surtout s'enrichissent et sont basés sur le partage. ■

Comment intervenez-vous aux côtés des parents ?

Le travail de proximité a été difficile à mener en 2020, mais nous avons décidé de ne pas subir la pandémie cette année encore et de trouver des solutions pour être présents et actifs auprès des familles. Pendant le confinement, nous avons créé une cellule d'écoute familiale. Il était primordial que le lien avec les familles soit maintenu malgré la difficulté à se réunir. Nous avons également reçu certaines d'entre elles sur rendez-vous, pour répondre à leurs questions. Nous sommes aussi en train de construire un programme de réunions thématiques sur les territoires, dans les établissements pour accompagner, former et informer les familles sur des

Propos recueillis par Christophe Milazzo

► Calendrier du PAG

- Sessions de travail : mars à mai 2021
- Présentation du PAG à l'Assemblée Générale : 25 juin 2021
- Déclinaison du PAG dans nos plans d'action : 2^e semestre 2021

► Unité d'enseignement de l'IME L'Armaillou L'ingéniosité au service des jeunes

À Belley, l'Unité d'Enseignement (UE) de l'IME L'Armaillou innove en permanence. Objectif ? Offrir aux jeunes une pédagogie adaptée à leurs besoins.



→ Le groupe passe onze heures par semaine en classe primaire à l'UE.

C'est une classe comme les autres avec au mur des tables de multiplication, des cartes et des verbes conjugués. Mais ce matin, les six élèves de Zelna Prot apprennent les formes et les coordonnées à partir de Géoplans. Cet outil, fabriqué par les enseignantes avec planche de bois et clous, permet d'appréhender la géométrie autrement, des bases théoriques jusqu'à Pythagore. Ces solutions ingénieuses permettent d'atteindre plus facilement les objectifs pédagogiques. « Un jeune est arrivé en disant qu'il n'aimait pas l'école parce qu'il ne savait rien faire », se souvient Zelna Prot, enseignante. « On lui a proposé une approche plus ludique : il s'est rendu compte qu'il savait faire. Depuis, il se sent bien. » La plupart de ces jeunes ont connu des échecs au sein de l'école ordinaire avant l'IME.

Innover en permanence

La pédagogie de l'unité d'enseignement est basée sur le socle commun de compétences auquel les maîtresses se réfèrent pour répondre au mieux aux besoins spécifiques des élèves. Elles se concentrent sur les apprentissages fondamentaux, les aspects liés au quotidien sont travaillés au sein des groupes, ce qui rend essentiel le lien entre éducateurs et enseignantes. Elles sont épaulées par l'expertise de toute l'équipe pluridisciplinaire. « Les jeunes sont le moteur », explique Isabelle Baron, enseignante. « On cherche des outils et méthodes pour aller vers plus d'autonomie. On ajuste la pédagogie en permanence, selon leurs retours. » Les réponses innovantes se révèlent précieuses pour proposer une approche individualisée. Un travail de médiation permettra par exemple au jeune qui ne sait pas lire de saisir le sens du texte. Pour autant, cette souplesse doit s'accompagner d'un cadre rassurant.

La progression est consignée dans des fiches de suivi où les items acquis sont validés d'un coup de tampon, symbolique et valorisant. Pour rendre plus visibles les actions de la classe et simplifier les échanges, l'UE a aussi créé un Padlet. Ce mur virtuel ludique et facile d'utilisation propose des articles, des photos et des vidéos qui reprennent ce qui a été vu en classe. Les parents peuvent ainsi suivre en images, commenter et féliciter ! ■

Ça tourne !

Le tournage d'un court-métrage policier commencé en 2020 est relancé avec douze volontaires de 15 à 17 ans et trois participants intermittents. Fin mars, les jeunes seront devant et derrière la caméra, sous la direction de Fabrice Ravier, réalisateur. Scénario : sauver le centre équestre ! Objectif ? Présenter le film au Festival du court métrage en Bugey, en juillet. ■



► Pôle Ressources Petite Enfance Belley Des solutions pour les 0-6 ans

Créé en 2018, le Pôle Ressources Petite Enfance de Belley apporte des réponses aux parents de jeunes enfants rencontrant des difficultés d'intégration en milieu ordinaire.

En l'absence d'un CAMPS (Centre d'action médico-sociale précoce) sur Belley, ce service qui dépend de l'IME L'Armaillou, s'est donné trois missions : il agit comme un lieu de ressources en matière de soins, facilite l'inclusion en milieu ordinaire et accompagne les familles dans leur parcours au quotidien. Le Pôle peut compter sur l'implication d'une éducatrice spécialisée, d'une assistante sociale et d'une psychologue. Il ne dispense ni diagnostic ni prise en charge mais il est un soutien précieux pour conseiller, orienter et rassurer des familles qui découvrent la situation de handicap de leur enfant. Mathilde Durochat-Barbe, éducatrice spécialisée, reçoit les parents pour une première rencontre. Ce temps de partage est fondamental. « Ils ont d'abord besoin qu'on les écoute et qu'on les comprenne. Le Pôle Ressources est un espace sans enjeu, contrairement à l'école ou au cabinet du médecin. Les parents se sentent souvent seuls, noyés dans les démarches et sans savoir à quelle porte frapper ». Lorsque les besoins de l'enfant sont identifiés, la référente propose aux familles des outils éducatifs et les guide auprès des



→ Preuve des besoins du territoire, l'activité du pôle est en hausse : il suit 35 familles et 37 enfants.

professionnels compétents. Dans un secteur où les professions médicales et paramédicales sont en tension, son rôle de suivi et de coordination est d'autant plus précieux. Le Pôle travaille en proximité avec un réseau de partenaires - pédiatres, acteurs de la santé mentale, du soin, de l'éducation... - vers qui orienter les enfants. Le lien créé avec les familles dans la durée est la clé de réussite du dispositif. La compréhension fine des situations et des besoins garantit les bonnes orientations de l'enfant. Jusqu'à ses 7 ans, âge où sa situation évolue vers l'école primaire ou vers une institution spécialisée, l'accompagnement est régulier, au Pôle ou à domicile. ■

Témoignage :

► « Sans le pôle, on n'en serait pas là. »

Il y a deux ans, l'institutrice de moyenne section de Benjamin relève des difficultés. « Ce n'était pas facile. On nous disait qu'il avait un problème, mais je ne savais pas lequel », explique Emmanuelle Sadon, sa mère. Face à la difficulté d'obtenir des rendez-vous avec des professionnels, l'école et le médecin de PMI orientent la famille vers le Pôle Ressources. Une première entrevue permet de faire connaissance, d'évoquer la situation à l'école et à la maison pour orienter Benjamin au mieux. « Ils nous ont soutenus dans la recherche de professionnels. C'était important, car nous étions parfois un peu perdus. » Aux échanges téléphoniques réguliers pouvaient s'ajouter des rendez-vous physiques et les observations réalisées par Mathilde Durochat-Barbe en classe. « Le pôle a fait le lien entre l'école et nous, a servi de

souape et nous a rassurés. L'objectif était de suivre l'évolution de Benjamin, de nous redonner confiance et de nous guider. » Son aide a aussi été précieuse dans la constitution du dossier MDPH. Le diagnostic est tombé en janvier, mais l'accompagnement se poursuit notamment sur le plan administratif. Avant les 7 ans de Benjamin, Mathilde Durochat-Barbe retournera à l'école pour comprendre comment les adaptations sont mises en œuvre. Mais déjà, la situation s'est améliorée. « Sans le pôle, on n'en serait pas là », conclut Emmanuelle Sadon. Scolarisé en CP dans un établissement ordinaire où il pourra rester, Benjamin bénéficie d'une AESH (accompagnante d'élève en situation de handicap). ■



ESAT Les Biolattes Nouvelle machine, nouveaux marchés

Depuis deux ans, la blanchisserie industrielle Les Biolattes (ESAT La Léchère à Belley) mise sur la clientèle hôtelière. Une diversification et une montée en compétences qui profitent à l'établissement et à ses salariés.



→ Le matériel du train de finition grand-plate a été adapté et chaque travailleur a reçu une formation.

Historiquement, les Biolattes travaillaient avec les acteurs de la santé. Tout change en 2017 quand les hôpitaux du secteur internalisent le lavage de leur linge. Pour maintenir sa production de cinq tonnes de linge par jour, l'Adapei décide de se rapprocher de l'hôtellerie. L'ESAT s'équipe en 2018 d'un « train de finition grand plat », une nouvelle machine performante qui sèche, plie et repasse du linge plat. Grâce à cet investissement, des contrats sont signés avec les Thermes d'Allevard, les hôtels La Maison Rouge et plusieurs stations de ski. L'année suivante, les Biolattes se positionnent plus largement sur le secteur et développent une gamme variée, pour satisfaire notamment la demande de contrats de location-entretien de linge, une pratique courante. Deux ans plus tard, l'hôtellerie-restauration représente 40 % de l'activité de l'ESAT. Le bouche-à-oreille a fonctionné, son expertise est reconnue. « C'est un axe très porteur, que nous continuons de développer », explique Jérôme Mona, responsable de la blanchisserie. « Nous

nous attelons à l'hôtellerie, mais nos équipements nous permettent de répondre à beaucoup de marchés (santé, industrie, linge résident). »

Un plus pour les travailleurs

Les clients de l'hôtellerie sont exigeants. Les moniteurs ont donc accompagné les ouvriers sur les nouvelles machines pour améliorer la qualité du travail et les rendre autonomes. « L'apprentissage a été assez rapide, car le matériel est adapté et pensé pour eux », souligne Jérôme Mona. Ainsi, des repères visuels colorés les aident à distinguer les différentes tailles d'articles (housses, draps...). Cette montée en compétences est une valeur ajoutée. « Notre but est de faire progresser les travailleurs et de les responsabiliser, tout en répondant aux exigences du marché », résume Mathilde Corboz, la monitrice principale.

En 2021, dans un contexte peu favorable à l'hôtellerie, l'ESAT se concentrera sur l'amélioration de la démarche qualité avant de repartir à la conquête de marchés. ■

Expert et fier de l'être

« J'adore trier les nappes, mais ça demande de la concentration car il y a plusieurs dimensions ». Aux Biolattes depuis septembre 2018, Adrien, travailleur en situation de handicap, a connu les anciennes machines. « Avec les nouvelles machines, c'est un plaisir d'envoyer les draps. » Il a vite appris à maîtriser fonctions et programmes qu'il connaît sur le bout des doigts. « C'est très pratique. Cette machine est l'outil qu'il nous fallait. Grâce à elle, je me sens en sécurité, à l'aise. » Travailler pour l'hôtellerie le pousse à redoubler d'attention pour ne commettre aucune erreur. « Je suis heureux d'avoir des clients prestigieux et fier de voir des hôtels cinq étoiles nous confier leur linge et nous faire confiance. » ■



IME Le Prélion Bienvenue à l'école de Lent

Le lundi 1^{er} mars, la première classe externalisée de l'Adapei a ouvert ses portes en partenariat avec l'école de Lent. Trois fois par semaine, dix élèves accueillis au sein de l'Unité d'Enseignement (UE) de l'IME Le Prélion rejoindront l'école de la commune voisine. Répartis en deux groupes de cinq, ils suivront la classe avec leur enseignante spécialisée et seront accompagnés par une éducatrice. « L'ouverture de cette classe est une belle victoire pour l'Adapei ! L'accès à l'école est fondamental dans le parcours de construction et d'apprentissage des enfants ; et cet accès leur est restitué aujourd'hui » se réjouit Franck Delale, Directeur général adjoint de l'Adapei. Les enfants participeront aux projets collectifs de l'école : la création d'un jardin potager est au programme des prochaines semaines !



« Nous sommes fiers d'ouvrir cette première classe externalisée pour l'Adapei de l'Ain. C'est le début d'une belle dynamique » conclut Catherine Wojciechowski, inspectrice de l'Éducation nationale, en charge de l'inclusion. ■

« Nous préparons ce projet depuis plusieurs mois avec les enfants. La classe a été aménagée pour eux, ils retrouvent leur matériel et leurs repères. Ils sont à l'aise dans ce nouvel environnement ! » explique Véronique Magnin, l'enseignante de l'IME impliquée dans le projet. Les enfants de l'IME semblent conquis par cette nouvelle classe, spacieuse et chaleureuse. Ils sont impatients de rejoindre la cour de récréation et leurs camarades.

« L'ouverture de cette classe externalisée a été une évidence pour notre école. À Lent, les enfants sont bienveillants et accueillants. Nous partagerons de beaux projets qui fédèrent toute l'école et où chaque élève aura sa place » témoigne Marie-Claire Panabières, la directrice, soutenue par le maire, Yves Cristin, présent pour accueillir les nouveaux élèves.

L'ouverture de cette classe externalisée est une réussite collective. Elle témoigne d'une volonté commune de faire évoluer les pratiques en matière d'inclusion.



→ De gauche à droite : Franck Delale - DGA de l'Adapei, Marie-France Costagliola - Présidente de l'Adapei, Catherine Wojciechowski - Inspectrice EN, Dominique Lalo - Directeur de Territoire de l'Adapei, étaient présents pour l'ouverture de la nouvelle classe.

COVID : Ce que la crise sanitaire a révélé de meilleur

Parce qu'on en a assez d'entendre parler des impacts négatifs de la pandémie, nous avons décidé de mettre en avant ce que la crise a apporté de bien !

Un nouvel élan professionnel



En mars 2020, le confinement conduit à la fermeture de plusieurs établissements de l'Adapei. La direction demande alors à Rose-Marie Marzloff, éducatrice spécialisée à l'IME Le Prélion, d'intervenir sur le Foyer de Treffort, resté ouvert pour les adultes. D'emblée, elle s'y sent bien. « L'accueil m'a ébahie ! Le directeur m'a remercié, l'équipe m'a bien accueillie et a pris le temps de m'expliquer les choses. » Les résidents sont tout aussi chaleureux. « Ils me disaient "c'est super que tu viennes t'occuper de nous" ». Par son parcours, elle apporte un regard extérieur aux équipes. Elle découvre aussi un travail différent, une relation plus directe aux résidents et d'autres liens avec les familles et les tuteurs.

Une étincelle

Convaincue par l'expérience, Rose-Marie Marzloff décide de demander une mobilité interne et intègre le foyer de Treffort. Elle est aujourd'hui complètement en phase avec l'accompagnement des adultes et leurs subtilités. « Cette idée me travaillait depuis longtemps. Cette expérience a été une révélation. Sans cela, je ne suis pas sûre que j'aurais osé postuler ! »

→ À Treffort, Rose-Marie Marzloff a pu découvrir l'après-IME. Elle a aussi retrouvé d'anciens internes du Prélion.

Foyer de Domagne : la force d'une équipe recomposée

À l'annonce du confinement, 19 personnes accompagnées aux foyers de Villars-les-Dombes et des Pré-de-Brou ont remplacé des résidents de Domagne, rentrés en famille. Rapidement, il a fallu trier les affaires, désinfecter les lieux, trouver un nouveau mode d'organisation. « Les résidents ont fait preuve d'une grande adaptation. Les professionnels ont été très réactifs et volontaires. La transition s'est bien passée parce que tout le monde a joué le jeu », résume Marylène Ferrari, chef de service.

Du renfort bienvenu

Les professionnels des deux foyers fermés ont rejoint l'équipe de Domagne. Des renforts sont aussi arrivés de l'IME. Ce croisement des équipes a été l'occasion de rencontrer les collègues et de s'enrichir d'approches et d'outils nouveaux. « Pour certains résidents, il était important d'être accompagnés par des éducateurs qu'ils connaissaient. Pour d'autres, un regard neuf était un plus » explique Églantine Vernoux, éducatrice.

Le regroupement a permis un travail de proximité avec chaque résident. Une valeur ajoutée face à des demandes hétérogènes. « Certaines personnes, très autonomes, voulaient aller à l'extérieur. D'autres avaient besoin d'être cocoonnés en petit groupe », se souvient Stéphanie Llodra, éducatrice spécialisée au SAJ.

Une parenthèse

En journée, des activités variées ont été proposées pour garder une dynamique. « L'ambiance était détendue. De belles rencontres ont eu lieu, des couples se sont même formés ! Les résidents ont eu l'impression de partir en séjours adaptés ! » poursuit Marylène Ferrari. Les professionnels aussi ont vécu cette période comme une parenthèse : « De nouvelles façons de travailler ont pu être expérimentées et certaines ne sont poursuivies par la suite ».



→ Deux résidents de Villars sont devenus DJ lors des après-midis festives..

SAJ de Domagne : des réponses innovantes

Un SAJ externalisé

Au fil des semaines, la situation de résidents rentrés en famille a commencé à se dégrader. Il devenait urgent de proposer des temps d'accueil en journée. Un service d'accueil de jour externalisé a vu le jour au sein du Foyer Village de Ceyzériat.

« C'était essentiel pour des personnes qui vivaient mal le confinement à domicile. L'isolement et l'ennui pouvaient générer des troubles du comportement », rappelle Stéphanie Llodra. Au sein de petits groupes, les éducateurs ont travaillé sur des activités plus calmes, avec une approche différente, qui a fait émerger de nouvelles compétences. « Nous avons testé des techniques d'accompagnement, issues de l'éducation structurée. Les outils qui ont fonctionné pour les usagers ont été pérennisés lorsqu'ils sont revenus au sein du groupe » souligne l'éducatrice.

Un SAJ hors les murs

Pendant l'été, des activités ont été proposées en extérieur. Au Parc des Oiseaux ou au bord d'un étang des Dombes,

ces journées ont été aussi l'occasion de partager un bon moment avec les résidents et leurs familles.

En parallèle, les éducateurs sont intervenus à domicile pour des temps privilégiés. Ainsi, les parents d'un résident avec des troubles autistiques ont été conseillés sur la mise en place d'activités pour leur enfant.

→ Les résidents accueillis à Domagne ont réalisé de nombreux dessins pour remercier les équipes. Ils occupent désormais un mur du bureau des éducateurs.



Les vacances réinventées par les foyers

À l'approche de l'été, l'annulation des séjours adaptés privaient de nombreux résidents de leur break estival. Les chefs de service ont réagi en organisant les « Semaines thématiques » aux foyers de Villars-les-Dombes, Domagne et Treffort, associant les Pré-De-Brou et Courtes-Vernoux. Les équipes ont fait jouer leur réseau pour trouver des intervenants et lancé un appel à leurs collègues pour animer ces moments.

Percussions, trapèze, nature et patrimoine, bien-être ou multisports : les résidents ont eu l'embarras du choix. Ils ont pu partir sur un autre site ou profiter des activités proposées sur leur foyer. Geneviève a rejoint Villars pour une semaine bien-être avec des massages et des séances d'art-thérapie. Georges a choisi les percussions à Domagne. Cette bouffée d'oxygène a profité à une trentaine de personnes. L'accueil par des professionnels du handicap était rassurant. « Pour un résident en pertes de repères, c'était plus simple de partir à la journée et de retrouver sa chambre le soir », explique Stéphanie Llodra. Organisées en un mois, ces semaines thématiques, financées par l'Opération Brioches, ont demandé une grande implication des équipes éducatives. Ravies du résultat et de l'impact sur les résidents, elles réfléchissent à relancer l'opération pour l'été 2021, en attendant de voir l'évolution de la situation sanitaire...



→ La semaine « Nature et Patrimoine » a proposé de (re) découvrir les sites naturels et le patrimoine historique du département (étang de Bois de But, ferme du Sougey, Monastère de Brou...)

En Bref

► Une belle rencontre intergénérationnelle

L'échange entre la Maison d'accueil spécialisée de Montplaisant (MAS) à Saint-Paul-de-Varax et la crèche de Marlieux est une belle histoire. Elle commence en 2018 quand des résidents participent à des « Barbecues intergénérationnels ». Rapidement, des liens se créent avec les enfants ; les résidents souhaitent passer plus de temps avec eux.

La communauté de communes sollicite la MAS pour un nouveau projet avec la petite enfance. Un partenariat prend vie avec la crèche, pour le bonheur des petits et des grands.

Encadrés par deux professionnelles, quatre résidents passent deux heures à la crèche une fois par mois pour un moment de lecture et d'activités partagées (chant, peinture, activités manuelles...), suivis d'une collation. En mai, cette rencontre a donné lieu à la création de bouteilles sensorielles. Mais la pandémie a empêché le projet de se poursuivre sur place. En peu de temps, de belles relations sont nées. Les résidents ont hâte de revenir ! ■



→ Les résidents ont peint une fresque ornée de ballons et d'empreintes, destinée aux enfants.

► Tous les sens en éveil

Depuis plus d'un an, la salle polyvalente, point central de la MAS Montplaisant, accueille un espace sensoriel. Construit par les résidents à partir de matériaux de récupération, il est composé de différentes zones : un panneau tactile multimatières, un mur de dextérité avec des objets à manipuler, des dalles sensorielles pour marcher pieds nus sur du faux gazon ou de la moquette - ou encore des tableaux interactifs, sonores et visuels...

L'équipe a voulu faire de ce lieu un espace ouvert et accessible à tous. Un atelier « création et exploration » y est organisé une fois par mois par une éducatrice spécialisée et une psychomotricienne.

Côté création, la consigne est de fabriquer des jeux sensoriels transportables à partir de matériaux de récupération. Objectifs : développer les compétences manuelles et sensorielles, valoriser la créativité, favoriser l'ouverture sur l'extérieur. Les résidents présenteront bientôt leurs réalisations à l'occasion d'un après-midi jeux. Ils n'en sont pas à leur premier événement : ils ont déjà organisé un loto des sons, un jeu tactile et une création de bacs sensoriels. Côté exploration, l'objectif est d'accompagner des résidents en binôme au sein de l'espace sensoriel. Il favorise l'éveil des sens, les interactions et diversifie les conduites exploratoires. ■

→ « J'ai aimé coller, remplir la bouteille avec plein de choses », confie une résidente.



► Groupe de parole « vie affective et sexuelle »

Le Pennessuy brise les tabous

Sujet intime et sensible, la vie affective et sexuelle est difficile à aborder en établissement. Mais face aux interrogations des travailleurs, le pôle formation de l'ESAT le Pennessuy a lancé un groupe de parole avec le soutien de partenaires..

Pourquoi en parler en ESAT, un lieu de travail ? « Au Pennessuy, cela prend tout son sens. Le sujet est présent dans les ateliers, il peut mener à des conflits. Le lieu de travail est aussi un lieu de rencontres », explique Vincent Verne, éducateur technique spécialisé. « Nous avons la chance d'avoir un pôle formation qui, au-delà du développement des compétences, expérimente de nouveaux outils comme des groupes de parole ou du photo langage. » Pour tous, l'ESAT est un lieu ressource. Pour les personnes sensibilisées, c'est une piqûre de rappel bienvenue. Pour les travailleurs vivant en autonomie, l'ESAT est une structure de proximité où ils peuvent aborder le sujet. Enfin, certains usagers deviennent parents et s'interrogent.



→ « Certains pensaient que la pilule permettait de se protéger des maladies », se rappelle Céline Marin. « En tant qu'éducateur, j'estime que nous avons une responsabilité. »

Une priorité de longue date

En 2019, à l'arrivée d'Asmaa Mouahdi, en stage d'assistante sociale, la dynamique s'enclenche. Suite à un questionnaire réalisé auprès des travailleurs, elle propose une action collective, une première au Pennessuy. Le pôle formation la soutient, organise les séances et la logistique.



→ Vincent Verne, éducateur technique spécialisé et Céline Marin, monitrice-éducatrice à l'ESAT Le Pennessuy

La séance démarre par le visionnage d'un film réalisé en établissement pour lancer la discussion sur un thème : qu'est-ce que l'amour ? Des groupes se constituent par la suite sur plusieurs thèmes : le rapport à l'autre, le consentement, les maladies sexuellement transmissibles, la parentalité et la contraception. Chacun est volontaire pour participer. « C'est un groupe d'expression, mais ce qui s'y dit reste entre nous », note Céline Marin, monitrice-éducatrice.

Engager la discussion n'est pas toujours simple. Mais l'équipe s'appuie sur des partenaires : le Planning familial et l'Adessa (Association départementale d'éducation sanitaire et sociale de l'Ain) qui propose des jeux de rôle. Un conseiller en vie relationnelle aide à travailler sur l'estime de soi. La crise sanitaire est passée par là et a mis en suspens l'intervention de l'association Jeunes Pousses sur la parentalité.

Aller plus loin

Le projet est une réussite : 80 travailleurs ont joué le jeu, tous âges et profils confondus. En confiance, les participants ont libéré la parole. Ils ont reçu des premières réponses et ont été aiguillés. Le pôle formation souhaite poursuivre sur cette lancée, avec le soutien du Planning familial. L'estime de soi, thème jugé essentiel, est travaillée dans deux nouveaux groupes depuis septembre. Enfin, une action collective a été lancée sur un autre sujet d'importance : le harcèlement. ■

Portrait

La bonne recette d'Agnès Gaïa

**Au quotidien,
Agnès Gaïa déploie
sa passion et son
talent pour la
gastronomie
à la Maison des pays
de l'Ain.
Elle sait aussi se
frotter aux concours
nationaux et
internationaux.**



→ Pour être au top à Moscou, Agnès s'entraîne durant son temps libre avec son coach des Abilympics, Stéphane Prévalet, chef du restaurant Mets et vins.

Quand on lui demande si elle a toujours voulu travailler en cuisine, Agnès répond « oui et non ». Son rêve était de devenir maître-chien dans l'armée, mais des soucis de vue et d'audition l'en ont empêché. C'est en ITEP (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) qu'elle se dirige vers la cuisine. « Ça m'a toujours attiré. Mon père était cuisinier dans l'armée et il m'a transmis ce goût. »

En 2012, elle entre au Cecof à Ambérieu et enchaîne les diplômes (CAP cuisine, CAP pâtisserie, reconnaissance de savoir-faire traiteur) et les bonnes tables (Mets et Vins, Le Français, l'Auberge lantaise). À la fin de ses études, après un passage par un restaurant de Buellas, elle intègre l'entreprise adaptée La Maison des Pays de l'Ain. « Un changement ! J'ai découvert une forme de travail et d'organisation différente. » À la MPA, même s'il y a plus de repas à préparer, elle a été bien accompagnée et a appris de nouvelles techniques.

Un métier passion

À Saint-Étienne-du-Bois, Agnès fait partie d'une équipe de huit cuisiniers et trois plongeurs. « On touche à tout en cuisine ». Certains ont leur spécialité comme le poulet ou les crêpes. Pour Agnès, ce sont les desserts. Elle apprécie par-dessus tout le chocolat qu'elle a appris à maîtriser avec sa chef pâtissière. La passion d'Agnès Gaïa pour la cuisine déborde du cadre du travail. « À la maison, il n'y a pas de plats préparés ! Je cuisine

beaucoup. » Avec sa sœur boulangère, elles se complètent et s'entraînent mutuellement. Agnès apprécie les saveurs venues d'ailleurs, celles d'Asie, particulièrement du Japon, pays qu'elle rêve de visiter. Elle s'essaie à toutes les cultures culinaires, comme en témoigne son placard débordant d'épices.

Vers de nouveaux défis

Ce printemps 2021, elle aurait dû s'envoler pour Moscou avec l'équipe de France pour les internationaux Abilympics. Cette compétition inclusive regroupe des professionnels de trente-cinq pays qui s'affrontent dans cinquante épreuves classées en sept catégories de métiers, dont la gastronomie. En raison de la Covid, l'événement a été reporté à 2022. Agnès est aguerrie à la compétition. Durant sa formation, elle a décroché une première et une deuxième places au concours « Les graines de l'Ain ». Il y a trois ans, elle a participé à l'épreuve régionale de qualification pour les internationaux Abilympics. Elle apprécie ces occasions de découvrir de nouvelles techniques de travail entre pairs.

À Moscou, le jugement portera surtout sur le goût et le dressage des plats. Après ces internationaux, elle se projettera sur le concours de Meilleur Ouvrier de France. Un beau challenge qui nécessitera deux ans de préparation et la maîtrise de multiples techniques. « Ces concours m'intéressent et me motivent. Ça me change du quotidien et me lance de nouveaux défis », conclut-elle. ■

FRUITS et PRIMEURS
SARL CAROTTE PRIMEURS

Massignieu de Rives - 01300 BELLEY
Tél. 04 79 42 10 11 - Fax 04 79 42 13 96

Demi-Gros

Gros

SKIS MARÉCHAL

Vente - Location - Réparations

8, av. Clémenceau - 01100 OYONNAX - Tél. 04 74 77 35 81

Architectural
Aménagement technique
ATA

Cloisons amovibles
Faux plafonds
Planchers techniques

Z.I - 415, allée de Fétan - 01600 Trévoux
Tél. 04 74 00 05 60 - Fax 04 74 00 53 54 - e-mail : a.ta.cloisons@wanadoo.fr

MCD

Mécanique et Conception DAVID

Parc d'Activités de la Laye
01100 ARBENT

Tél. 04 74 77 19 24

E-mail : m.c.d@netcourrier.com



LENTILLES DE CONTACT - BASSE VISION - ASTRONOMIE

Marc LAGIER 73, Rue Anatole France Tél. 04 74 73 75 85
Opticien D.E. 01100 OYONNAX Fax 04 74 77 33 54



Moulage et Surmoulage Plastique
par Injection

Parc Industriel Ouest VEYZIAT
01100 OYONNAX
Tél. 04 74 12 12 92
www.maire-sa.com



01260 HOTONNES
Tél. 04 79 87 72 05



Revêtements de Sol / Stores / Arts de la Table / Droguerie

132 Rue A. France - 01200 OYONNAX // Tél. 04 74 77 05 87 - Mail : la-cle-du-sol@wanadoo.fr



**LUGAND
ACIERS**

85, route de Château-Covet - 01100 GROISSIAT
CS 70600 - 01117 OYONNAX Cedex - France
Tél : 04 74 81 91 50 - Fax : 04 74 81 91 57 - www.lugand-aciers.com



Fabricant de
Produits à usage unique

Arts de la Table - Essuyage
Hygiène - Paramédical

64, route de chevigny - 21130 Auxonne - Tél: 03 80 27 10 10
www.global-hygiene.fr

**PLAFONDS SUSPENDUS - CLOISONS
AMOVIBLES - CORRECTION ACOUSTIQUE**

MCP

Lieu dit «Bérard» - 1300 route du Plantay - 01320 CHALAMONT

T : 04 74 46 90 80 - F : 04 74 46 97 72 - e-mail : sa.mcp@wanadoo.fr
SIRET 313 283 111 00026 - QUALIBAT 4221 - 6612 - 7212

Vie quotidienne

Quoi de neuf dans les établissements ?



→ **Maison des Pays de l'Ain & Croq'Ain**
Faites passer le message : la MPA et Croq'Ain lancent la vente de plats à emporter. A 13 euros la formule entrée, plat, dessert, l'offre est alléchante !



→ **ESAT Bellegarde Industries**
Cet hiver, les travailleurs des espaces verts de Bellegarde ont tiré parti du mauvais temps pour construire un majestueux hôtel à insectes et des mangeoires pour les oiseaux !

→ **Foyer de Domagne**
Saviez-vous que trône une voiture immatriculée « Adapei » dans le jardin du Foyer de Domagne ? Les résidents en raffolent pour les simulations de conduite (sans moteur !)



→ **IME l'Armailou**
Les enfants de l'IME l'Armailou apprennent la géographie grâce aux cartes postales envoyées depuis toutes les régions de France.



→ **IME Les Sapins**
A l'internat, les enfants participent à la préparation du repas du soir. Un temps calme après la journée d'activités à l'IME.



→ **IME Les Sapins**
Du côté des ados, les soirées à l'internat sont rythmées par les blagues et les fous rires entre copains !



→ **ESAT de Treffort**
Les percussions de Treffort préparent leur prochain album. Ils ont eu droit à leur propre reportage sur France 3 Auvergne-Rhône Alpes !



→ **Fam Sous La Roche**
A Talissieu, les travaux se poursuivent : les résidents pourront bientôt profiter d'un espace bien-être et balnéo !

Le sport continue malgré la pandémie !



En octobre dernier, les personnes en situation de handicap ayant besoin d'une activité physique régulière ont été autorisées à reprendre le sport. Depuis, le CDSA 01 (Comité départemental de sport adapté) propose des journées de sport adapté en extérieur et au sein des établissements médico-sociaux. Il organise aussi des défis numériques à distance, comme le Challenge Sport Boyard qui a rencontré un grand succès auprès des usagers du SAJ de Villars les Dombes ! À partir d'indices, les participants découvrent un mot mystère et peuvent remporter un trésor après s'être filmés ou pris en photos. « Nous avons 5 défis à réaliser : chaises musicales, chorégraphie, mouvements, parcours sportif et jeu de cartes. Tous les usagers étaient partants et ont choisi leur nom d'équipe : les Sagiens. Ils ont participé à tour de rôle aux différents défis et ont pris énormément de plaisir » résume Marie-Line Pellet, éducatrice au service d'accueil de jour. ■

Retrouvez tous les challenges sur www.sportadapte01.com

Le restaurant d'application se réinvente

À l'IME Georges Loiseau, la filière « employé technique de collectivité » se transforme pour offrir aux jeunes des parcours d'insertion professionnelle variés, innovants et ouverts.

À Villereversure, les adolescents sont accueillis à 14 ans dans trois ateliers de formation professionnelle : environnement, sous-traitance industrielle et employé technique de collectivité où ils se partagent entre la cuisine et le service. Au cœur de cette filière se trouve le restaurant d'application. Les jeunes y apprennent différentes techniques de cuisine et des plats variés. Ils se forment aussi au service : self pour les débutants, à l'assiette pour les plus aguerris. Chaque jour, ils mettent en application leurs apprentissages en préparant des plats pour l'IME. Deux fois par semaine, ils cuisinent un repas complet qu'ils prennent ensemble, servis par leurs camarades. D'ici la rentrée, l'organisation sera revue avec des groupes constitués non plus en fonction de l'âge, mais sur les envies et les capacités de chacun. Plus souple et mieux adapté, ce nouveau système facilitera leur montée en compétences.

Des nouvelles perspectives

Pour valoriser le travail des jeunes, l'établissement souhaiterait ouvrir le restaurant au public extérieur. Les types de cuisine seront diversifiés : traditionnelle, à emporter, sandwicherie, food trucks... Cette variété répondra aux capacités des jeunes. « Actuellement, nous sommes calés sur l'apprentissage de techniques. Or, tous les jeunes ne sont pas en capacité de passer un CAP cuisine. C'est à nous d'innover pour que ça ne les empêche pas de travailler et progresser », explique Christelle Glasson, chef de service. Enfin, les liens avec les ESAT seront renforcés pour promouvoir les expériences et les échanges. ■



Neuropsychologues

« Ces bilans si précieux »

par Franck Delale, Directeur Général Adjoint de l'Adapei de l'Ain

L'Adapei de l'Ain cherche en permanence à étoffer sa palette de compétences pour améliorer l'accompagnement de ses résidents et usagers.

Pour près de la moitié d'entre eux, aucun diagnostic précis n'a pu être posé dans le parcours de vie.

Face à ce constat, nous avons besoin de l'expertise de professionnels qui nous permettent de mieux comprendre et connaître le handicap, de dresser un diagnostic ou compléter celui des services de la MDPH. Ces dernières années, nous avons ainsi recruté plusieurs neuropsychologues et nous poursuivons cet effort. Au-delà de participer au diagnostic du trouble, ils assurent également la rééducation et le suivi de la personne qui en souffre.

Ses bilans sont de véritables points d'appui pour les familles et les professionnels : ils fixent un cadre, permettant de mieux définir les objectifs du projet personnalisé de la personne accompagnée.

À l'aide de tests psychologiques, le/la neuropsychologue cherche à évaluer le fonctionnement mental de son patient pour identifier les fonctions altérées et les fonctions préservées :

celles-ci sont un point de départ du programme de rééducation. Quel que soit l'âge de la personne, l'objectif est de rétablir un maximum d'autonomie, en développant ou en maintenant ses capacités. Le/la neuropsychologue n'intervient pas seul, mais travaille au sein d'équipes pluridisciplinaires : psychologues, médecins, équipes éducatives et paramédicales. Lorsqu'un traitement médicamenteux est prescrit, il évalue son bénéfice et la pertinence de le poursuivre. ■



Trois questions à May Benhayoun-Sadafi, neuropsychologue au PCPE

« Nous leur donnons des clefs de compréhension pour agir »

Pouvez-vous nous présenter votre métier ?

Un neuropsychologue est un psychologue clinicien avec une spécialité qui permet une compréhension fine des liens entre le cerveau et les fonctions cognitives. Je m'appuie sur la science et le psychisme pour évaluer les capacités ou difficultés de mon patient et lui proposer des solutions adaptées. Mon travail consiste aussi à soutenir les équipes et les familles qui l'accompagnent. Ce sont elles qui me font remonter les difficultés : oublis fréquents, problèmes de concentration, difficultés relationnelles... et m'interpellent pour un bilan.



adhère à la démarche qui peut durer deux fois deux heures. Ensuite, je retrace son histoire. Puis, l'évaluation se base sur des tests standardisés oraux, écrits ou avec des objets. Ils mettent en jeu la mémoire, la concentration, les gestes, la rapidité, l'acuité visuelle, le langage, l'habileté sociale.

Qu'apportent les conclusions ?

Les résultats sont comparés à un référentiel pour évaluer le développement de la personne. Les résultats ne se basent pas que sur des chiffres, mais prennent en compte le contexte, son vécu et son

comportement. L'évaluation permet d'établir des hypothèses de diagnostic, de repérer ce qui fonctionne ou pas, les compétences à valoriser, les leviers thérapeutiques et les outils de compensation. Ensuite, nous reprenons ces conclusions avec les équipes d'accompagnement et les familles. Nous leur expliquons les troubles cognitifs et leur donnons des clefs de compréhension pour agir. ■

Comment se passent les tests ?

D'abord, je prends du temps avec le bénéficiaire et un tiers de confiance pour rassurer, expliquer la situation pour qu'il

Dispositif SESSAD

Du sur-mesure pour l'épanouissement des jeunes

L'Adapei compte quatre Services d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) sur le département. Partenaires du quotidien, les équipes déploient des trésors d'habileté pour proposer aux enfants un accompagnement sur-mesure. Rencontre avec le SESSAD de la Dombes et le SESSAD Georges Loiseau.

SESSAD de la Dombes : adaptation, flexibilité et collaborations...

Ce sont les maîtres mots de ces professionnels mobiles, qui interviennent partout où les jeunes ont besoin d'eux. À l'école ou au collège, sur les temps de loisirs ou à domicile : leur mission est de les aider à s'épanouir et gagner en autonomie dans leur vie quotidienne. Le planning est un casse-tête ! Mais peu importe, l'essentiel est d'être au bon endroit au bon moment.

→ L'équipe du SESSAD de la Dombes apporte une expertise pluridisciplinaire précieuse.



Construire ensemble

Lorsqu'un enfant intègre le SESSAD, son éducatrice référente et la psychologue écoutent son histoire et ses attentes. Avec l'orthophoniste et la psychomotricienne, elles dressent un état des lieux de son développement. C'est le point de départ du « projet personnalisé » qui se construit en équipe, avec les parents et les partenaires. Les objectifs et les actions prioritaires sont définis ensemble, sur tous les aspects de la vie de l'enfant.

Ajuster en permanence

Le SESSAD travaille main dans la main avec les familles, les professionnels libéraux et les enseignants. Son expertise en matière de handicap est une ressource pour tous. Outre le suivi individuel, il propose aussi des activités en groupe pour travailler la dimension sociale. Il intervient régulièrement au domicile des parents pour mieux saisir l'environnement du jeune. Les équipes s'accordent à son emploi du temps et ajustent en permanence leurs pratiques au fur et à mesure de son développement.

« Il a fait des énormes progrès, j'ai confiance en lui »

Il y a six ans, après avoir reçu une notification MDPH, Maxime entre en CP dans une classe ULIS. Trois ans plus tard, il intègre le SESSAD de la Dombes. « La première année, Véronique, son éducatrice spécialisée, est souvent venue à la maison pour discuter avec lui » se souvient sa mère, Virginie Montrade. « On travaille ensemble. Il y a beaucoup de choses à mettre en place de notre côté aussi si l'on veut que ça évolue », souligne-t-elle. « Maxime a fait beaucoup de progrès, il a pris confiance en lui. Véronique sait de quoi il est capable et le pousse à se dépasser ». Au fil des séances, un lien fort se crée. « Je peux appeler l'équipe dès que j'ai besoin



de discuter ou être rassuré. C'est un vrai confort. » Le SESSAD est aussi présent aux réunions avec l'école et fait le lien avec les professeurs d'ULIS. Chaque année, l'équipe et la famille repensent le projet personnalisé de Maxime. Cette année, son éducatrice et sa psychomotricienne interviennent toutes les semaines au collège. Maxime se sent plus à l'aise : « Je me sens mieux, j'arrive à me concentrer ». Il se rend seul au collège, va se

promener avec ses amis et se prépare à manger quand sa mère est au travail. « Avec ses énormes progrès, j'ai confiance en lui. Il y a un ou deux ans, ce n'aurait pas été possible ! »

→ Avec Cyrielle Guillon, psychomotricienne, Maxime travaille différents parcours.

Travailler ses émotions ensemble

Le SESSAD Georges Loiseau développe les séances collectives pour les jeunes. Au programme du jour : expression corporelle au centre de Loisirs de Pont d'Ain

10h30 Mohamed, Shanice et Eddy quittent l'école et rejoignent l'accueil de loisirs. Comme chaque semaine, ils retrouvent Christelle Pascal, psychomotricienne, et Stéphanie Pobel, éducatrice spécialisée, pour un temps d'expression corporelle. Ils travaillent la vie en groupe : trouver sa place, échanger, se sentir à l'aise – mais aussi la motricité, l'expression et les émotions.

Discuter, respirer, créer

En CM2, Mohamed est suivi par le SESSAD depuis cinq ans. Il a encore besoin de grandir et pour le responsabiliser, il a une « mission » : installer ses camarades dans la salle. Le groupe s'assoit en rond. La discussion est libre, les sujets variés : un repas pour Eddy, un jeu pour Mohamed, l'envie de profiter du soleil... Les échanges se recentrent sur les émotions. Quand Shanice évoque sa récente et douloureuse visite chez le dentiste, Christelle Pascal renchérit : « Quand tu es rentrée, tu t'es mise en colère ? » Place à la créativité. Chacun livre son interprétation d'une émotion que les autres reproduisent. Aujourd'hui : la

colère. Pour aider les jeunes, les professionnelles les ramènent à des situations concrètes. Certains crient, tapent des pieds. D'autres sont dans la retenue. Tous apprennent à vivre leurs émotions différemment. C'est ensuite l'heure de la danse. Le groupe prépare une chorégraphie qu'il présentera aux parents en fin d'année. On travaille la coordination, l'espace et on s'amuse. Après la pause, les enfants miment un objet, un métier, un animal ou une émotion, inscrits sur des cartes, qu'ils font deviner aux autres. Les propositions fusent dans la bonne humeur. La séance s'achève par de la relaxation. Un succès pour Mohamed : « Je me sens moins énervé qu'avant ! »



→ À travers un travail spatial et temporel, la séance permet aux jeunes de mettre des émotions sur ce qu'ils vivent.

« Il faut prendre appui sur ce qui fonctionne »

Professeur des écoles et coordinatrice du dispositif ULIS de Châtillon-sur-Chalaronne, Florence Courtaud relève l'importance du travail avec le SESSAD. « Chacun apporte un regard complémentaire. » Pour elle, l'échange d'informations, la disponibilité des équipes et les rencontres fréquentes permettent de connaître les jeunes dans leur globalité. « Cela permet aux enseignants de comprendre comment accompagner l'élève au mieux. Rien n'est figé. On s'adapte à ses besoins. »



Tout au long du parcours, des ajustements ont lieu pour modifier, renforcer ou alléger le suivi. Au collège, l'intervention du SESSAD concerne toute la vie scolaire. « Il peut y avoir des problèmes dans les relations aux autres dans la cour ou à la cantine », note Florence Courtaud. « L'objectif est l'épanouissement de l'élève. Il faut prendre appui sur ce qui fonctionne. »

ÉLECTROMÉCANIQUE BOBINAGE

S.A.V. : Compresseur d'Air
Hydraulique Pneumatique
Groupe Électrogène
Flexibles Aéroquip

POIRSON

VICKERS
HYDROVANE
SULLAIR

4 Rue du 1^{er} Mai Z.I. Nord - 01100 ARBENT - Tél. 04 74 77 13 13 - Fax 04 74 77 62 31
e-mail : poirson.ets@orange.fr

(LE BOBINAGE INDUSTRIEL) LBI

9, avenue Arsène d'Arsonval - CENORD - 01000 BOURG EN BRESSE
Tél. 04 74 50 63 33 - Fax 04 74 50 63 39



CHAPUIS
STRUCTURES CS 90272

571 rue L. le Hon
01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 93 70 - Fax : 04 74 23 60 15
E-mail: chapis.structures@wanadoo.fr

Bureau d'études et d'ingénieurs conseils de 14 personnes hautement qualifiées, nous intervenons pour les études techniques, plans et calculs relatifs au Génie Civil, au béton armé et à la charpente.
Nos clients : les entreprises de gros œuvres, les sociétés de construction, les industriels et d'une manière générale tous les maîtres d'ouvrage impliqués dans une opération de construction.



kioneo
FENÊTRES - VOILETS - PORTES - PORTAILS

Votre magasin
KIONEOPORT (01)
(En face d'Intermarché)
04 74 76 66 23

GARRY
L'espace Motoculture

Le service d'un vrai
professionnel



- 01000 BOURG EN BRESSE (siège social)
495 Rte de Paris - Tél : 04.74.23.25.31
- 71000 MACON - 109 Route de Lyon - Tél : 03.85.20.01.20
- 01500 AMBERIEU EN BUGEY
1000 Av Léon Blum - Tél : 04.74.38.33.99
- 01170 CESSY (Pays de Gex)
50 Imp. De Lioude - Tél : 04.50.99.06.86

Retrouvez nous sur : www.garry-motoculture.com



Les résidents de Treffort en visite au siège

« Vous êtes ici chez vous »

Le 23 février, Françoise, Jean-Marc, Jean-Claude et Patrick, résidents au foyer de Treffort, ont passé l'après-midi au siège de l'Adapei. L'occasion de présenter leur quotidien, mais aussi de découvrir les locaux et de mieux comprendre le fonctionnement de l'Association.



→ Derrière son appareil, Jean-Claude a gardé des souvenirs de la visite du siège.

Inauguré il y a un an, le siège de l'Adapei a été pensé comme un lieu ouvert aux 1800 personnes que l'Association accompagne. Accueillis par la Présidente, Marie-France Costagliola, les quatre bénéficiaires ont apprécié la visite des bureaux et des salles de réunion : « C'est grand et c'est agréable », confie Jean-Claude, photographe du journal de l'établissement. En échangeant avec des administrateurs et des salariés, ils ont saisi le rôle de chacun et ont découvert les fonctions des ressources humaines, la comptabilité ou la direction générale.

Un moment d'échange privilégié

Le groupe a ensuite pris la direction de l'amphithéâtre. Aux côtés de Marie-France Costagliola et de deux administrateurs, ils ont pu raconter leur quotidien et leurs activités au SAJ. Pour étayer leur discours, les résidents avaient apporté des exemplaires du journal qu'ils réalisent tous ensemble. Françoise a été chargée d'interviewer la Présidente. Jean-Claude a évoqué son rôle favori : référent blague. Ancien de l'ESAT, il est parmi les derniers arrivés. Tout comme Jean-Marc qui travaille encore le matin et adore façonner le bois. Il a été ravi par son dernier projet à l'atelier bois : la reconstitution du village de Treffort en miniature.

Dans le service d'accueil de jour, les activités sont multiples et variées. Françoise aime la couture, mais elle est aussi une grande danseuse. Patrick préfère l'atelier potager. Mais le fait marquant de l'année est que le SAJ a décidé de voyager. Covid oblige, c'est un voyage imaginaire qui permet aux usagers de découvrir le Brésil, le Liban et bientôt l'Australie à travers différentes activités : musique, danse, cuisine, travaux manuels...

L'après-midi s'est poursuivi par une discussion sur leurs projets pour l'été ou encore leurs films favoris avant de partager une collation. Ravi par ce moment, le groupe de cinéphiles envisage déjà de revenir avec d'autres collègues dans l'amphithéâtre pour une projection collective.



→ Après la visite, la plupart des résidents ont confié leur préférence pour le bureau de la Présidente où ils ont pris le temps de poser. De gauche à droite : Jean-Marc, Françoise, Patrick, Jean-Claude et Marie-France Costagliola



→ Après avoir présenté leur gazette, les résidents ont été enchantés de découvrir un article sur le SAJ de Treffort publié dans un précédent numéro d'Adapei Infos.

dpmi
découpe Pliage mécano soudure Industrie

406, route du Collège - 01851 MARBOZ
Tél. 04 74 51 02 76 - Fax : 04 74 42 01 62
E-mail : dpmi@dpmi.eu

Hypronet.fr
votre spécialiste de l'hygiène

Équipements de Protection Individuelle
Produits d'Hygiène et de Nettoyage
ZA LE CHATELARD - 01310 ST REMY
Tél. : 04 74 24 40 42 - Fax : 04 74 24 40 43
e-mail : contact@hypronet.fr

► Notre métier en ESAT et EA

Les 800 travailleurs en situation de handicap de l'Adapei démontrent chaque jour leur expertise et leur engagement. Rencontre avec trois jeunes impliqués dans leur travail, de la blanchisserie aux espaces verts.

Le chemin vers l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) se construit au gré des besoins, des envies et des capacités de chacun. Amélie Pont peut en témoigner. À sa sortie de l'IME l'Armailou à Belley, elle se projette en métallerie, domaine dans lequel elle se lance après un passage en conditionnement. Puis, à la faveur d'une visite, elle rejoint la blanchisserie Les Biolattes. Polyvalente, elle répartit désormais son temps entre les deux activités. « *J'aime les deux métiers et je me plais aux Biolattes, mais je garde une petite préférence pour la métallerie et la soudure !* ».

Son collègue Adrien Gautreau a un parcours proche. Venu du même institut médico-éducatif (IME), il souhaitait découvrir la restauration. Il tente l'expérience au Croq'Ain pour servir en salle, mais préfère se tourner vers le secteur industriel et rejoint la blanchisserie en 2018.

Cette agilité se retrouve chez Romain Rhigi. Il découvre le métier de paysagiste à l'IME Georges Loiseau. En 2018, pour ses 18 ans, il intègre l'activité Espaces Verts de l'ESAT de Marboz. « *Je n'étais pas fixé sur ce que je voulais faire. Je savais que je voulais travailler dehors. J'ai pensé à un CAP maçonnerie, mais je n'avais pas les capacités scolaires. Alors, je me suis lancé dans les espaces verts.* » Aujourd'hui, il n'a pas de regrets. « *J'ai besoin de bouger dans mon travail !* »

Une grande variété

À l'ESAT, les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Le bal des saisons rythme l'activité. L'été, il faut débroussailler, tondre et désherber. À l'automne, c'est le ramassage des feuilles. L'hiver, place à l'élagage. « *On a toujours du travail. Et même quand il pleut, on s'occupe de nettoyer et préparer le matériel à l'ESAT* » explique Romain.

« *J'aime toucher à tout* », insiste Amélie Pont. Après les masques et les draps, elle s'occupe du nettoyage du linge des résidents de l'Adapei. Elle l'identifie selon la couleur, le tissu, le programme de lavage, le nom et l'établissement. Ensuite, elle scanne, compulse un fichier numérique et colle une étiquette individuelle sur le vêtement. « *Il faut observer, faire très attention* », ajoute-t-elle. La polyvalence est aussi le maître mot d'Adrien Gautreau. Il partage ses journées entre plusieurs postes : l'engageuse, la sortie des draps et la filmeuse... un jargon qui parlera à ses collègues de la blanchisserie ! ■



→ L'ESAT de Marboz propose des prestations techniques telles que la taille et l'élagage.

► Le sens du professionnalisme

À l'ESAT de Marboz, les chefs d'équipe cherchent à développer les compétences des travailleurs. Pour certains d'entre eux, ils proposent des travaux plus techniques. Cela implique d'utiliser des machines sophistiquées et de respecter des normes de sécurité pointues. Mais Romain Rhigi est prêt. À l'IME, il a passé deux reconnaissances de savoir-faire professionnels pour les tondeuses et les débroussailluses. Il a poursuivi avec les souffleuses et la taille de haie. En 2020, il a suivi une formation de trois jours sur les tracteurs tondeuses. « *Il est arrivé très jeune et a progressé dans son métier, sur les savoir-faire et dans sa vie personnelle. Il grandit, se forme, devient de plus en plus responsable* » ajoute David Brun, son responsable.

Le souci du travail bien fait

Adrien Gautreau aussi apprécie la technicité des nouvelles machines de la blanchisserie. « *Aujourd'hui, j'arrive mieux à me concentrer sur une tâche, à faire attention à tous les compteurs. Il faut vraiment avoir une attention constante. J'adore avoir des responsabilités, c'est valorisant.* » Perfectionniste, il connaît par cœur les programmes adaptés à chaque type de linge et s'assure qu'il n'y a aucune erreur dans le processus. « *Quand je me lance, j'ai du mal à m'arrêter.* » Adrien est toujours partant pour prêter main-forte aux collègues.

Amélie Pont aime communiquer avec ses clients. Régulièrement, elle leur glisse des messages manuscrits, ne serait-ce que pour souhaiter la bonne année. Romain Rhigi aussi apprécie ce sens du contact. « *J'aime aider les personnes âgées, les gens en difficulté qui ne peuvent pas entretenir leurs jardins* », explique-t-il. Bien que la crise sanitaire limite les contacts, il essaie toujours de rendre service à ses clients.

« On est une équipe »

Démarrer en blanchisserie industrielle, avec les immenses machines, peut être impressionnant. « *Quand on arrive, on se demande ce qui va se passer* », se souvient Adrien Gautreau. « *Heureusement qu'au début les moniteurs m'ont expliqué. Ils sont là pour nous accompagner, nous donner des conseils, nous former.* » Avec Amélie Pont, ils relèvent la bonne ambiance qui règne à l'ESAT. « *On est une équipe. On fait partie de la même entreprise. L'ambiance est bonne aussi avec les moniteurs. Ils peuvent nous reprendre, mais c'est pour nous aider.* » Cette dimension collective favorise l'émulation. Les travailleurs communiquent le plus possible entre eux pour trouver des solutions. Depuis peu, Adrien réfléchit avec son collègue Lionel à réaménager un espace de travail pour le rendre plus agréable.



→ « *Quand je rentre dans l'atelier, je sais que je vais prendre du plaisir à travailler. Quand je pars, j'ai hâte de revenir* », explique Adrien Gautreau.



→ « *Actuellement, je travaille sur l'identification du linge des résidents des établissements de l'Adapei* », explique Amélie Pont.



→ L'hiver, l'heure est à l'élagage. Le broyeur est de sortie pour Romain Rhigi.

Romain Rhigi apprécie aussi cette ambiance de groupe, à l'ESAT où il fait partie d'une des trois équipes de six travailleurs. « *L'ambiance est sympa, on s'entend bien. Avec les chefs aussi ça se passe bien. Ils sont toujours là pour nous aider et sont à l'écoute.* » ■

► Ressources humaines

L'Adapei mise sur la formation en alternance

À travers l'alternance, l'Adapei fait le pari de la jeunesse et de la professionnalisation pour résoudre l'équation du recrutement, des évolutions de carrière et de la fidélisation des salariés.



→ Cyril Saulnier rappelle qu'un alternant a 60 % de chance de plus de rester dans la structure après trois ans.

À l'Adapei, l'accueil d'alternants est une tradition. Mais alors qu'il se faisait au gré des opportunités, l'Association place depuis deux ans la formation en alternance au cœur de sa stratégie de ressources humaines. « Cette politique a trois piliers : le recrutement, l'évolution de carrière et la fidélisation », résume Cyril Saulnier, directeur des ressources humaines. Ces sujets sont en cours de négociation avec les organisations syndicales pour faire de l'alternance un levier de la GPEC (Gestion prévisionnelle des emplois et compétences).

Deux secteurs prioritaires

Les profils des alternants sont multiples : les plus jeunes sont encore en études et alternent les semaines à l'école et en établissement. Certains ont déjà une activité professionnelle à l'Adapei et suivent une formation pour monter en compétences. D'autres viennent de l'extérieur et pourront, à terme, être recrutés dans l'un des établissements de l'Association.

L'accent est mis sur deux secteurs en tension en matière de recrutement : le médical/paramédical (aide-soignant et infirmier) et les AES (Accompagnants Éducatif et Social). « Nous souhaitons accompagner le parcours des salariés motivés qui ont fait part de leur volonté d'évoluer vers les métiers de l'éducatif » explique Cyril Saulnier. « Pour les personnes qui ont le profil et les compétences requises, l'alternance est une solution pertinente qui permet de

développer leurs compétences sur la dimension accompagnement » poursuit-il. En parallèle, des étudiants utilisent l'alternance comme un moyen de se professionnaliser et de s'insérer dans le milieu du médico-social.

D'ici trois ans, l'objectif est de recruter 30 à 40 alternants chaque année sur ces deux secteurs prioritaires. À terme, un projet identique avec les mêmes partenaires verra le jour pour les métiers d'aide-soignant et d'infirmier, aussi en forte tension. ■

► **Des moyens concrets**

En 2020, un partenariat a été signé avec le groupe Adecco, spécialiste de l'intérim, qui apporte son expertise à travers sa Grande Ecole de l'Alternance. En octobre, une première promotion Adapei de six personnes a démarré sa formation d'AES en alternance avec le centre de Saint-Sorlin-en-Bugey. Parmi elles, trois étaient salariées de l'Association et trois venaient de l'extérieur. Deux autres promotions seront lancées sur l'année 2021. Le but est de disposer d'un vivier permanent d'AES qualifiés qui intégreront les établissements en CDI. L'Adapei travaille également avec Adecco pour mieux se faire connaître et valoriser le secteur médico-social auprès d'éventuels alternants.

► **Témoignage**

Fadila Ait Naceur tisse sa fibre sociale

Fadila Ait Naceur a toujours eu une fibre sociale. En juin 2015, elle entre à l'Adapei comme surveillante de nuit au foyer de Domagne. Elle ressent progressivement le besoin d'aller plus loin dans l'accompagnement, l'interaction avec les résidents. Elle passe un bilan de compétences qui fait émerger son appétence pour le social et souhaite démarrer une formation d'AES.

Depuis octobre, Fadila est à Saint-Sorlin-en-Bugey quatre jours par mois. En plus du groupe de l'Adapei, elle retrouve douze personnes venues d'horizons variés (EHPAD, Marpa...). « C'est intéressant, car nous pouvons échanger entre nous », explique-t-elle. Le reste du temps, elle travaille au foyer les Prés de Brou. « La formation répond à beaucoup de questions que je me posais. L'établissement est très volontaire pour m'accompagner. L'équipe est toujours présente pour répondre à mes interrogations. Je suis contente d'être là. »

La formation va durer 18 mois. En septembre, Fadila fera un stage avant de réintégrer l'Adapei de l'Ain. C'est auprès des personnes en situation de handicap qu'elle se sent le mieux et veut s'investir : « Là, je me sens utile à quelqu'un. Il y a beaucoup de choses intéressantes à faire. » ■



► **Accueillie, intégrée, responsabilisée...**

Léa Cornetto est arrivée au Foyer d'Accueil Médicalisé (FAM) Sous la Roche à Talissieu au mois de septembre. En contrat d'apprentissage de moniteur-éducateur, elle se forme au métier sous la tutelle de deux professionnels du foyer.

« J'ai été bien accueillie par tout le monde. J'ai apprécié d'être tout de suite intégrée au travail de l'équipe, et de participer aux réunions ». Léa a découvert plusieurs groupes de vie du FAM et fait la connaissance des résidents. « J'interviens maintenant principalement sur deux groupes et je prends de plus en plus de responsabilités. »

Plus tard, Léa envisage de se spécialiser mais aimerait rester au FAM de Talissieu. « Je remercie vraiment l'accueil et l'accompagnement des équipes qui sont à l'écoute, et qui ont fait beaucoup pour mon intégration ! » conclut-elle.



Infos sociales

► Aides au logement : nouveaux calculs

Depuis le mois de janvier, le calcul des aides personnelles au logement a évolué. Les aides personnalisées au logement (APL), allocations de logement familiales (ALF) et allocations de logement sociales (ALS) sont maintenant réévaluées chaque trimestre en tenant compte des revenus des douze derniers mois.

Concrètement, ces aides ne seront plus calculées sur la base de vos revenus de l'année N-2 mais bien sur la base des ressources de l'année qui vient de s'écouler. Et pour mieux s'adapter à la situation de chacun, le droit sera actualisé automatiquement tous les trois mois (vous n'avez aucune démarche à effectuer).



Votre aide au logement	Janvier 2021	Février 2021	Mars 2021	 Votre Caf recalculé	Avril 2021	Mai 2021	Jun 2021
Païement	5 février	5 mars	5 avril			5 mai	5 juin
Ressources prises en compte	De décembre 2019 à novembre 2020				De mars 2020 à février 2021		
Montant	Même montant de l'aide pendant 3 mois				Même montant de l'aide pendant 3 mois		

► Mémo : aides & allocations handicap

Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH)

Allocation de base : 132.61 € / mois

Niveau de handicap	Complément mensuel	Major. spéc. parent isolé
1 ^{re} catégorie	99.46 €	Pas de majoration
2 ^e catégorie	269.36 €	53.87€
3 ^e catégorie	381.25 €	74.59 €
4 ^e catégorie	590.81 €	236.21€
5 ^e catégorie	755.08 €	302.51 €
6 ^e catégorie	1125.29 €	443.41 €

Allocation adulte handicapé (AAH) : 902.70 € / mois

- Minimum en cas d'hospitalisation, d'hébergement dans une maison d'accueil spécialisée ou d'incarcération au-delà de 60 jours : 270.81 € / mois
- Majoration pour vie autonome : 104,77 €

Prestation de compensation du handicap (PCH)

PCH et parentalité

- Depuis le 1^{er} janvier 2021, les parents en situation de handicap bénéficiant de la PCH peuvent percevoir une aide pour la prise en charge des besoins relatifs aux actes de la vie quotidienne liés à la parentalité (aide humaine et aides techniques).
- Les montants forfaitaires mensuels versés varient selon l'âge de l'enfant (entre 0 et 7 ans).

Rémunération garantie en ESAT

Minimum 55.7 % du SMIC

► Important !

Une demande provenant de la CAF a été adressée par erreur aux allocataires de l'AAH (Allocation aux adultes handicapés). Depuis le début de l'année, certains allocataires de l'AAH reçoivent un courrier de leur CAF demandant une déclaration détaillée de leur patrimoine pour le calcul des aides au logement : il s'agit d'une erreur de la CAF !

Contactée par l'UNAPEI au nom de l'ensemble du réseau, la Caisse Nationale des Allocations Familiales (CNAF) a assuré que les personnes sollicitées n'ont pas à répondre à ce courrier et que l'attribution des aides ne sera pas impactée.

Vous avez déjà répondu ? Les informations transmises ne devraient pas avoir d'incidence sur le calcul de votre aide au logement. Si vous constatez néanmoins un changement dans le montant de vos versements, n'hésitez pas à contacter votre CAF. En cas de blocage, vous pouvez appeler la Cellule Assistance Familles de l'Adapei pour être conseillé au 04 28 44 10 71.

Intermarché



BOURG-EN-BRESSE

56, rue du Stand - Tél. 04 74 32 12 50

LES MEUBLES Mailland

AMEUBLEMENT MODERNE ET STYLE

- Cuisines et salles de bains sur mesure - devis gratuits
- Sièges • Rangement • Literie • Salon • Séjour

144 Avenue A. Mercier - 01000 BOURG-EN-BRESSE
Tél. 04 74 22 12 24 - meubles-mailland@wanadoo.fr

• FABRICANT •

Agencement de magasins

Fabrication de meubles sur mesure dans nos ateliers.

A votre service depuis plus de 60 ans

www.meubles-mailland.fr

NOVAP

RANGEZ, SIGNALEZ



NOVABAC® - Bac de rangement Poteaux à sangle - Délimitation de surface
Signalétique intérieure & extérieure
Mobil Step - Marchepieds

Plus d'informations sur NOVAP.FR



NOVAP SAS
3 Route d'Alex 01100 BELLIGNAT
Tél : 04 74 81 26 00
Fax : 04 74 73 47 18
www.novap.fr - contact@novap.fr

Le Saloir de St-Rémy

Tél. 04 74 24 45 60
Fax 04 74 24 37 03

Le Chatelard
01310 St RÉMY

MOTELEC INDUSTRIE

FOURNITURES INDUSTRIELLES ÉLECTRIQUES

Tél. 04 74 77 48 44
Fax 04 74 73 04 77
www.motelec.fr

Z.I. Nord
29, rue André Crétin
B.P. 3009
01103 OYONNAX CEDEX

SERVEZ-VOUS CHEZ NOS ANNONCEURS, ILS SOUTIENNENT L'ADAPEI DE L'AIN

TMP CONVERT



Transformations matières plastiques
Injection et soufflage Iso 9001
Pièces industrielles et techniques
Plots réglables
Support de dalles

01250 SIMANDRE-SUR-SURAN

Créateur en plasturgie Depuis 1959

Tél. 04 74 25 84 84
Fax 04 74 30 63 31
www.tmpconvert.com

Nous avons besoin de vous !



FAITES UN DON

POUR SOUTENIR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP INTELLECTUEL

Engagez-vous
aux côtés d'une
association
de parents qui
offre des solutions
de vie adaptées aux
besoins de chaque
enfant et adulte
accompagné.

66 % DE RÉDUCTION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

Votre don à l'Adapei de l'Ain vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % de votre versement*. **Dès réception de votre don, nous vous adressons un reçu fiscal.**



Bulletin de don

Merci!

Nom

Prénom

Adresse

Email

Numéro d'adhérent si vous en possédez déjà un

Je fais un don d'un montant de€

J'adhère à l'Adapei de l'Ain
et verse ma cotisation annuelle de 90€

Je souhaite recevoir les actualités et informations de l'Adapei de l'Ain

Joindre votre règlement par chèque à l'ordre de : Adapei de l'Ain
Merci de l'adresser à : Adapei de l'Ain - Service Dons & Cotisations
20 Avenue des Granges Bardes CS77010 01007 BOURG EN BRESSE CEDEX
Vous pouvez aussi faire un don en ligne sur : www.adapei01.fr

* Dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Au-delà de 20 %, vous pouvez reporter l'excédent sur les cinq années suivantes. En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus ont un caractère obligatoire pour établir la liste de nos adhérents, liste destinée à vous représenter au sein de l'UDAF, l'UNAF et l'UNAPEI. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de l'Association à laquelle vous adhérez. Toutes ces informations ont un caractère confidentiel et ne feront pas l'objet d'une quelconque cession à un autre organisme que les associations citées précédemment.